

CHAMPIONNAT DU MONDE DE KITE SURF

Coste to coast : la vie rêvée de Cyril

D'une côte à l'autre. Six mois sur celle de l'île Maui, à Hawaï, et le reste de l'année, à Dunkerque. Ainsi s'articule la vie de Cyril Coste, qui teste et développe aux États-Unis du matériel de kite pour un fabricant, puis gère son magasin, à Malo, durant le printemps et l'été.

PAR FRÉDÉRIC SOURICE
dunkerque@lavoixdunord.fr
PHOTO JEAN-CHARLES BAYON

Bien sûr que ça l'a un peu dérangé, mercredi, lorsqu'il a vu les « riders » du championnat du monde se jeter à l'eau. Mais Cyril Coste a déjà tourné la page de la compétition. « Je vais faire encore quelques manches de Coupe du monde, mais je fais du kite parce que j'aime ça, pas pour me battre contre d'autres. Je ne suis pas forcément très compétiteur, à me dire : "Je vais tuer les autres". » Malgré tout, le Dunkerquois, référence de la discipline au pays de Jean Bart, fut bien répertorié en 2007. « J'avais pris la 7^e place au classement général des championnats du monde et des places de 4^e ou 5^e sur certaines manches. » Le jeune homme (24 ans) s'est fait un nom rapidement, tout en développant un réseau. En 1999, après avoir tâté du tennis, un peu de hockey sur gazon et de planche à voile, il découvre le kite. « Je voyais naviguer Vincent Joly. Et comme il était un peu bourrin, il envoyait de sacrés sauts. Ça m'a tenté et il m'a appris. » Dès l'année suivante, Cyril



Cyril assouvit sa passion du kite toute l'année, entre Hawaï et Dunkerque.

Coste décide de s'envoler pour Hawaï. « Je savais que c'était là où ça se passait. Je travaillais à la base de voile, j'ai eu la chance que mes parents m'aident au début et je suis parti un mois. Pour voir. »

Bilan ? « Ça a changé ma vie. Je suis rentré directement sur les compétitions internationales derrière. Et tous les jours, à la sortie de l'école, j'allais faire du kite. » Là-bas, il rencontre ceux qui, en posters, tapissaient les murs de sa chambre. « J'en ai pris plein les yeux à Hawaï. Un an avant, je voyais Robert Teritehau et Robby Naish (1) au salon nautique pour leur faire signer des autographes.

Deux idoles pour moi. Et là, je les revois dans un contexte différent », se souvient avec le sourire le Nordiste.

Robert Teritehau, le champion du monde de planche à voile

« On me demande souvent : "pourquoi tu reviens ici ?" Mais j'y suis bien. »
Cyril Coste

pour les initiés, l'ex de Véronika Loubray pour le grand public, le remettra en forme quand le Dunkerquois se blesse au genou (rupture des ligaments croisés), puis l'hébergera. Robby Naish l'engage pour tester le matériel que sa société fabrique. Les deux idoles de jeunesse deviennent des compagnons au quotidien. « Je teste le matériel depuis 2005. Et depuis fin 2007, je le développe avec eux. Je travaille avec un ingénieur, qui bosse sur ordinateur. » La journée commence tôt à Hawaï. Lever à 6 h du mat'. Stand up paddle et surf au programme. Puis boulot. Enfin, kite... Le Dunkerquois mène la vie

qui peuplait ses rêves d'adolescent. « Ce n'est pas forcément un endroit pour faire la fête. Le soleil se couche à 19 h. Les gens font beaucoup de sport là-bas. »

Cyril Coste prête aussi ses talents à des revues spécialisées qui lui offrent de découvrir de nouveaux spots de glisse. Le reste de sa vie, c'est Dunkerque et son magasin dédié à sa passion. « Quand j'étais plus jeune, il y avait un bar à Dunkerque, l'Hookipa. On y vendait aussi du matériel. Je passais mes journées là-bas. Ouvrir un magasin, c'est aussi ce que je voulais faire. » L'homme au regard bleu lagon et à la chevelure décolorée voit désormais la relève nourrir les rêves qui étaient les siens, dix ans plus tôt.

Après avoir évité les rigueurs de l'hiver en France, Cyril Coste ne revient pas à Dunkerque en traînant les pieds. « On me demande souvent : "pourquoi tu reviens ici ?" Mais j'y suis bien. On n'a pas les plus belles plages, mais des plages plutôt bien quand même. On a une ville qui aime le sport, un kite park. C'est un bon endroit. À chaque fois que je reviens, je suis surpris par le nombre de jeunes qui pratiquent. Même à Hawaï, on n'a pas ça. » Reste à espérer que le vent souffle un peu d'ici à ce week-end sur les championnats du monde. Hier, les ailes n'ont pas décollé. Les prévisions sont pessimistes pour aujourd'hui. « Samedi, ça devrait être bon. Et surtout dimanche, avec un vent qui viendra du phare. » Parole d'expert. ■

► (1) Robby Naish a été champion du monde de planche à voile à 13 ans. Titré à de nombreuses reprises, considéré comme une icône dans le milieu, il a contribué à populariser le kite.